

Chargé, mon cher ami, de vous ren-
dre un paquet de graines venant de Dor-
pat, je m'empresse de vous exprimer
mes remerciements les plus vifs pour
le livre d'Anquillara, que je viens de
recevoir, et vos deux dissertations sur
le jardin de Padoue. Rien ~~ne~~ n'an-
rait pu me rendre plus heureux, qu'une
telle rareté littéraire, que j'ai cherché
envain par plusieurs ans, et la cer-
titude, que mes études favorites sont
aussi les vôtres. J'ai lu vos disserta-
tions avec la plus grande satisfac-
tion. En vérité la légèreté, avec la-
quelle M^r Sprengel a travaillé est
merveilleuse. Dans son histoire de la
botanique pas moins que dans son
système des végétaux il n'y a presque

avoir planté du lapz je regrette
beaucoup que je n'en ai presque
aucune doublette.

A peu près j'aurais oublié
de vous rendre grâce au lieu de
mon ami pour les monnaies,
que vous avez eu la complaisance
de lui envoyer. Je ~~les~~ les ai expédié
aussitôt, mais je n'ai pas encore
sa réponse. Il demeure à Wal-
fenbüttel, presque aussi loin d'ici,
que moi de Padoue. Mais je suis
sûr, qu'il sera très heureux.

Conservez moi votre amitié
et soyez assuré de la mienne.

Proemigauy *O. Mayer*
le 25 avril Si tant avez quelque chose pour
1840. Dorpat en pour St. Pétersbourg,
me l'envoyer, et je l'expédierai aussi-
tôt, mais il faut de ne pas cacheter
les enveloppes.